

Le lexique français en voyage

Henriette Walter

Professeur émérite de linguistique de l'Université de Haute Bretagne

En cette époque où tout change vite et où des esprits chagrins - et un peu nombrilistes - se lamentent en constatant l'envahissement progressif de la langue française par la langue anglaise, c'est un regard résolument tourné vers l'Europe et le monde qui pourrait peut-être les consoler.

Des mots français en pays étranger

Si l'on observe les mouvements lexicaux entre les différentes langues, des mouvements qui ne cessent de se produire depuis des siècles, il apparaît que, pour leur influence sur les autres langues, trois grandes langues européennes se placent au sommet : le français, le latin et l'anglais, et dans cet ordre. Cette constatation assez surprenante ressort d'une étude menée il y a quelques années par Sergio Corrêa da Costa¹ à partir d'une collection de 16 000 exemples de mots et expressions "sans frontières" tirés de la presse contemporaine et de divers ouvrages, essais ou romans.

On verra dans les exemples suivants que n'ont été retenus que les mots ou expressions ayant gardé leur forme d'origine :

- ptg Com um **parquet** tan bonito, porque gastar dinheiros com moquetas ? (Sonia Lino, *Almanaque*)

- ptg Jantar estava divino; tinha **crêpes** de presunto e **soufflé** de bacalhau (*Journal do Brazil*, 23/07/97)

- ang We are in a moral **cul-de-sac** (*Time Magazine*, 12/08/96)

- ang The booths looked like **ancien regime** salons (*New York Times*, 26/09/96)

- ang Officials were hopeful that the **débris** would provide important clues (*Herald Tribune*, 07/08/96)

- ital Lo scenario che si sta profilando per la MGM sembra comunque un **déjà vu** (*Il Sole 24 Ore*, 07/08/98)

- esp Las misiones a Marte [...] incluye un **dossier** sobre el sistema solar (*El País*, 10/07/96)

- all Fünf wunderschöne und wertvolle **Foulards** wurden von Cartier entworfen (*Madame*, mai 96)

Un apport volumineux à la langue anglaise

Dans la longue liste des formes lexicales passées du français dans d'autres langues, c'est l'anglais qui vient en tête, avec ses milliers d'emprunts de formes françaises accumulées depuis des siècles. Cette langue montre même une intéressante aptitude à intégrer totalement ses emprunts à la langue française en les faisant entrer dans ses propres structures grammaticales de base : en créant, par exemple, un participe passé en

-**ed**, un gérondif substantivé à partir d'un nom composé ou encore deux verbes inédits à partir d'un substantif unique :

- the penetration of PCs in the home seems to have **plateaued** at less than 40% (*Business Week*, 23/06/97)
- an impeccably prepared plateful of **sautéed** girolle mushrooms (*Herald Tribune*, 07/08/98)
- they were **chauffeured** around (*Daily Mail*, 13/05/96)
- AIDS consider the immune-system cell and an Aids virus a small craft **rendez-vousing** with it (*Herald Tribune*, 21/06/96)
- Gorbachev **zigged and zagged** between the Communist Party old guard and the new class (*Herald Tribune*, 21/06/96)

Le français dans le lexique portugais

En portugais, les emprunts au français concernent aussi bien du vocabulaire très courant, comme *bébé* "bébé", *beige* "beige", *bibelô* "bibelot" *bâton* "rouge à lèvres", que du vocabulaire plus spécialisé, comme *annuidade* "annuité", *molecular* "moléculaire", *radioactividade* "radioactivité", ainsi que des formes encore plus recherchées, comme *incoercível* "incoercible".

Ajoutons que parmi les emprunts du portugais aux autres langues, c'est le français qui lui a le plus donné. Un recensement effectué il y a quelques années à partir d'un dictionnaire étymologique du portugais² a permis d'établir que sur 9 513 unités lexicales considérées dans ce dictionnaire comme des emprunts aux autres langues, plus de la moitié (5 406 mots) viennent du français, très loin devant le tupi (1 029 mots) ou l'arabe (417 mots)³.

Les apports à l'espagnol

Sans pouvoir avancer de chiffres pour l'espagnol, on peut néanmoins rappeler que les emprunts au français, qui ont été plus intensifs à partir du XVI^e siècle, sont néanmoins assez anciens, ainsi :

- *botar* "jeter", qui correspond à l'ancien verbe français *bouter* "jeter",
- *jardín*, *potaje* ou *princesa*
- ou encore *billete*, *cacerola*, *marchar*, *pantufia*.

Plus récemment ont été attestés *carne* "papiers d'identité", ainsi que *chalet* "villa", *parqué*, *bouqué*, *fular* ...

Avec l'italien, un va-et-vient continu

Entre le français et l'italien, les échanges ont été à la fois plus constants, plus anciens et vraiment réciproques, si bien qu'il n'est pas rare de ne pas vraiment savoir qui a donné à l'autre. Si, jusqu'au milieu du XX^e siècle, c'est effectivement à l'italien que le français a le plus emprunté, l'italien de son côté avait bénéficié de l'apport de mots français dès le Moyen Âge :

- *mangiare* (XII^e s.), du français *manger*;
- *giardino* (XII^e s.) du français *jardin*, lui-même d'origine germanique
- *conte* (terme de noblesse), du français *comte* (déb. du XIII^e s.),
- *galoppare* (déb. du XIV^e s.), du français *galoper*, lui-même d'origine germanique

- *burro* (XIV^e s.), du français *beurre*
- *uscino* (fin XIV^e s.), du français *coussin*.

Les échanges ont été encore plus intensifs à partir du XVI^e s., à une époque où le français a également beaucoup emprunté à l'italien⁴, pendant que l'italien accueillait des mots comme :

- it. *avanguardia* < fr. *avant-garde*
- it. *bagaglio* < fr. *bagage*
- it. *trincea* < fr. *tranchée*
- it. *bottiglia* < fr. *bouteille*
- it. *equipaggio* < fr. *équipage*

Au XVII^e s., venus du français, s'infiltreront des mots de la politique et de la diplomatie : *alleanza*, *colpo di stato*, *legalizzare*... de la mode : *parrucca*, puis *parrucchiere*, avec le nouveau sens de “coiffeur” de la vie mondaine : *bello spirito*, *far la corte*, *libertinaggio*...

Mais c'est surtout au XVIII^e s. que l'influence de la langue française deviendra vraiment intense, par exemple dans le domaine de la gastronomie avec :

- it. *bigné* < fr. *beignet*, mais qui, en italien, désigne aujourd'hui le chou (à la crème). Le mot s'est maintenu malgré maintes attaques des puristes
- it. *ragoût* < aujourd'hui graphié *ragù*, et désignant en italien une sauce à base de viande pour les pâtes.

Le XIX^e siècle continuera avec *ristorante*, *menu* ou *savoir-faire* et le XX^e siècle entraînera dans son sillage *collants*, *lamé*, *défilé*, *boutique*, *croissant*, *paillard* (en italien, “tranche de bœuf ou de veau grillée”, dont le nom, à l'origine, est celui d'un restaurant parisien de la Belle Époque), *gruppuculo*, *bricolage*, *tour* (cycliste) ou encore *soubrette* “artiste de music-hall”... Et on ne s'étonnera pas d'entendre ou de lire au milieu d'une phrase bien italienne des mots comme *dossier*, *déjà vu*, *grandeurs*, *chic*, *marrons glacés* ou *pasta Brisé* (sic).

Les apports du français à diverses autres langues

Il est impossible de citer toutes les langues dans lesquelles des mots français ont fait souche, mais il est indispensable de rappeler certaines d'entre elles, et tout d'abord ce que le russe doit au français.

Pour cela, il suffit de relire un roman russe du XIX^e ou du XX^e siècle pour repérer des centaines de mots français comme *adieu*, *aplomb*, *bourgeois*, *brouhaha*, *calembour* ou *concièrge*, et surtout des expressions toutes faites comme :

- | | |
|---------------------------------|-------------------|
| - à vol d'oiseau | cela va sans dire |
| - à la guerre comme à la guerre | excusez du peu |
| - au grand jour | bonnes manières |
| - pêle-mêle | comme il faut |
| - coup de grâce | embarras du choix |
| - fin de siècle | jeu de mots |
| - sans façons | tant pis |
| - vieux jeu ⁵ ... | |

Il faudrait aussi faire la part belle au néerlandais, avec : *chef, fauteuil, restaurant, chic, de luxe, menu ou haute couture*, ainsi que *modieus* “à la mode”, *serieus* “sérieux”, *chanteren* “exercer un chantage”, *bon* “contravention”, *coupon* “ticket”, *perron* “quai (d’une gare)”, *flux de bouche* “flot de paroles”...

Pour l’allemand, on peut citer parmi des centaines d’emprunts au français : *Décolleté, à propos, Baiser* “meringue”, *Carte blanche, Boutique, Karriere, Friseur* “coiffeur”, *Restaurant, Tresor* “coffre-fort”, *in der Bredouille sein* “être dans le pétrin”, *Allée* “avenue (plantée d’arbres)”, *Vitrine*...

Pour le grec moderne (formes translittérées) : *garaz* “garage”, *sofer* “chauffeur”, *paltò* “paletot”...

Pour le roumain : *fular, apartament, galanterie* “lingerie, sous-vêtements” *portmoneu* “porte-monnaie”, *butic*...

Pour le persan : *manteau, sauce, merci, appartement, maman, cadeau*⁶...

Pour l’arabe (forme prononcée approximative) : *journalji* “journaliste”, *choffour* “chauffeur”, *otèl* “hôtel”, *bomor* “point mort (dans une voiture)”, *barachoutt* “parachute”, *rouj* “rouge (à lèvres)”, *soutyann* “soutien-gorge”, *kolan* “collants”, *boutik* “magasin de détail”...

Ces quelques illustrations montrant la présence effective du vocabulaire français dans un certain nombre de langues n’épuisent toutefois pas le sujet : ce n’est pas un simple article mais un livre de plusieurs centaines de pages qui serait nécessaire pour donner une idée plus juste des apports du français au patrimoine linguistique mondial.

On fera simplement une dernière remarque, qui a son importance : parmi les mots devenus internationaux⁷, ceux qui l’ont été sous la forme française sont légion :

- *hôtel* (mais en perdant souvent son accent circonflexe)
- *restaurant*, devenu *restaurang* en suédois
- *buffet* (servi au cours d’une réception)
- *croissant* (la viennoiserie)
- *chef* (de cuisine)
- *garage*, avec diverses prononciations
- *boutique*, souvent avec le sens restreint que ce mot a dans le domaine de la mode
- *cassette* (pour bande magnétique)

Un grand chantier s’offre maintenant aux linguistes de bonne volonté : la mise en place d’une vaste étude qui porterait à la fois sur l’identité des mots français adoptés par les autres langues et sur les modifications phonétiques et sémantiques leur ayant permis de se les approprier durablement.

Notes

¹ CORRÊA DA COSTA, Sergio, *Les mots sans frontières*, Paris, éd. du Rocher, 1999, 890 p.

² CUNHA, Antônio Geraldo da, *Dicionário etimológico da língua portuguesa*, Botafogo (Brésil) Editora Nova fronteira, (1^o éd. 1982) 2^o éd. augmentée 1987, 832 p.+ XX p.+101 p.

³ WALTER, Henriette, “Pour une enquête sur la vitalité des emprunts lexicaux en portugais”, *La linguistique*, Paris, PUF, 1994, vol 30/1, p. 59-77.

⁴ WALTER, Henriette & WALTER, Gérard, *Dictionnaire des mots d’origine étrangère*, Paris, Larousse,

(1991), 2^e édition revue et augmentée, 1998, 427 p., notamment p. 357-364

⁵ Toutes ces données sur les emprunts du russe à la langue française sont extraites de CORRÊA DA COSTA, Sergio, *Les mots sans frontières*, Paris, éd. du Rocher, 1999, 890 p.

⁶ WALTER, Henriette, *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, Paris, Robert Laffont, 1997, 344 p. (Prix Louis Pauwels 1998), p.131

⁷ WALTER, Henriette, "Tendances actuelles du vocabulaire international", dans *Les langues à l'aube du XXI^e siècle*, Actes du 22^e colloque international de linguistique fonctionnelle, Université d'Évora (Portugal) 5-9 mai 1998, parus en 2004, 459 p., p. 235-239